

[GN NOH] - L'ombre du Nord

Il était une fois...

Posté par : Emilie

Publiée le : 14/10/2008

J'ai échoué.

C'est le cœur lourd de culpabilité que je marche aux côtés des ombres, cette nuit.

Ardaé De quelle prescience Celebrian a fait preuve lorsqu'elle m'a donné ce nom ? Même les ombres de Mandos m'ont rejeté ce soir ?

Ô Elbereth ai-je seulement le droit de poser mes yeux sur le doux scintillement des merveilles dont tu fis don au ciel, moi qui ai failli ?

Ô Kementari le bruissant manteau dont tu as couvert Arda, puis-je continuer à le porter alors que j'ai trahi ta volonté ?

Pilinfain, la blanche flèche dont tu me fis présent pour abattre le sombre pouvoir qui anime les rangers noirs, n'a pas atteint sa cible. Le sorcier de Minas Mellon n'était pas celui que je devais abattre. J'ai manqué de clairvoyance, ô Yavannah. Un séide du mal est tombé sous ta puissance, mais pas celui dont tu réclamais le sang.

Derrière moi, je perçois les pas de mes compagnons de route : Feänril qui a retrouvé la voie des siens, Maegelen qui pleure la perte de son amie. Combien de disparitions pleurons nous donc ce soir ? Tant et tant qu'il est difficile de les dénombrer : l'intrépide Laurewen, qui a affronté le Nazgul sans l'arme que Gil-Loggin avait laissé choir de sa main sans vie, a payé de son existence la trop brillante flamme de courage qui l'animait. L'Héritier, lui, l'a payé de sa liberté, et le sort qui lui est réservé est sans doute le pire qui soit. Quels supplices lui fera donc subir le noir ennemi qui s'est emparé de lui ? Ma couardise seule m'a empêché de lui porter secours malgré la piste claire qu'ils avaient laissé derrière eux ?

Pour l'heure, je ne peux qu'escorter sa sœur jusqu'à Rivendell où enfin elle sera en sécurité mais quels dangers nous guetteront sur la route ?

Le vent qui souffle à mes oreilles ne m'annonce-t-il pas la venue de la sombre maïar à qui nous avons rendu ses pouvoirs ?

Je tourne la tête et aperçoit fugitivement la fine silhouette de Maegelen. Mon amie, jamais je n'aurais dû te confier le souffle ténébreux : j'ai voulu me délivrer de la responsabilité du choix en te donnant la flasque mais je n'ai réussi qu'à partager avec toi le poids de la culpabilité que j'aurais dû supporter seule.

Pourquoi donc nous sommes nous laissé convaincre par ses humains dont la morgue et l'arrogance n'avait d'égal que le manque de sagesse ? Sans doute parce que nous avons nous même manqué de cette qualité salutaire ? Nous ne pouvons pas faire de reproches aux Edains ? C'est simplement la colère qui m'a fait m'exprimer ainsi ? La colère que j'éprouve fasse à ma propre faiblesse ? Une faiblesse qui a amené un nouveau Seigneur des Ténèbres sur ce monde : Niphredil ? Quel pouvait bien être son véritable nom ? Nous ne tarderons sûrement pas à l'apprendre ?

Pardonne-moi les pensées que j'ai eu à l'égard des tiens, Calendar, mon élève, mais je crains qu'il ne soit que trop vrai que la valeur d'Isildur ne survive que dans le cœur de rares élus. Et tu fais parti de ceux-là. Porte fièrement l'emblème de l'aigle car, quoi que tu puisses en penser, nul n'est plus digne à mes yeux d'être le capitaine des rangers de l'Arthedain.

Toutes les erreurs que j'ai commise montre bien que les elfes ne doivent plus se mêler des affaires des terres du milieu. Le temps des hommes est là et nos conseils ne sont plus écoutés qu'avec dédain par ceux même qui se prétendent nos amis.

C'était sans doute la dernière fois que nos routes se croisaient, mon ami. Même si je ne suis pas digne de naviguer vers l'Ouest avec les miens, je n'aspire plus maintenant qu'à une chose : payer mes fautes en tuant celle que j'ai contribué à libérer, quoi que cela me coûte. J'honorerai par mon sacrifice celui que fit ma mère dans un autre âge. Puisse les Valar agréer mon souhait sans tarder, qu'enfin mon âme puisse goûter le repos.